

POUR UN MONDE COLORÉ

Pour la première fois, après la deuxième Guerre mondiale des pays impérialistes, notamment en Allemagne et en France, des partis de droite, radicaux et racistes sont arrivés au pouvoir dans presque tous les pays européens. Cette accession s'est faite, soit en remportant leur plus grand nombre de voix, soit en augmentant le nombre de sièges au parlement. Dans de nombreux pays européens appelés le « berceau de la démocratie », avec l'adoption de nouvelles lois sur la sécurité et la police au nom d'une « Lutte contre le terrorisme » dans les pays européens. Les pressions politiques et économiques s'intensifient, les libertés et droits fondamentaux sont réduits à néant, les attaques racistes et fascistes contre les réfugiés et les immigrants se multiplient.

Parallèlement au racisme et au fascisme, la violence à l'égard des femmes augmente.

Les partis populistes de droite dans de nombreux pays européens, notamment en Italie, promeuvent le taux de natalité dans leurs programmes, ainsi que les pensions alimentaires pour enfants, les pensions complémentaires, la protection de la famille, etc. Ils tiennent sciemment leurs promesses et légitiment la politique raciste envers les femmes en reproduisant la politique « 3K » du fascisme hitlérien à l'égard des femmes. Leur objectif est de créer une identité et une communauté féminines avec une "fonction d'incubateur", de capitulation, d'obéissance, de silence, de soumission à la domination masculine, à l'impérialisme et au fascisme. Parce que : comme à chaque période de montée du racisme et du fascisme, les droits sociaux sont usurpés. Ils souhaitent accroître notre dépendance en augmentant le fardeau de la maison et des soins. Il nous est demandé de jouer le rôle de tampon face aux explosions sociales contre les oppressions des droits fondamentaux.

L'un des points fondamentaux sur lesquels repose le fascisme est le «pouvoir» dans la sphère sociale, tandis que le racisme nourrit et renforce la discrimination entre les sexes. Par conséquent, en Europe, parallèlement aux pressions économiques et politiques, aux sanctions racistes et fascistes, la violence à l'égard des femmes augmente. Les données statistiques de l'UE sont la preuve de cette situation.

Nos droits, acquis depuis des années par le biais de luttes, sont soit détruits un à un, soit comme dans la lutte pour «un salaire égal pour un travail égal », restent justes sur le papier ne prend pas vie. En raison de politiques discriminatoires, nos droits à l'avortement, de jardins d'enfants gratuits, etc., sont dans nos programmes de lutte.

La lutte grandit avec les femmes qui disent « si les femmes s'arrêtent le monde s'arrête !

Contre toute politique de souveraineté et de domination des souverains à l'égard des femmes, nous poursuivons et maintenons notre lutte digne. Tout au long de l'Histoire, notre combat continuera, en produisant des méthodes appropriées de politique et de lutte, les formes de résistance qui traversent chaque période.

Des femmes du monde entier, en particulier des pays d'Amérique latine et d'Europe; s'unissent autour de mouvements : (#NonUnaDiMeno)" «pas une de moins », (#"me too)" « moi aussi », « Femmes ensemble fort » et ainsi de suite. Ces dernières années, dans tous les domaines de la vie, en particulier dans les zones de production des actions plus radicales comme des grèves des femmes sous le slogan «si les femmes s'arrêtent le monde s'arrête » voient le jour.

Parce que : les femmes refusent la négation de leur travail. Elles n'acceptent pas d'être discréditées, ignorées et invisibles. À mesure que la lutte s'intensifie, les acquis ne cessent de croître. Pour le moment à Berlin uniquement, le 8 mars a été annoncé comme un jour férié... En Islande, les employeurs étaient passibles de sanctions en interdisant à leurs employés masculins de payer des salaires supérieurs à ceux des femmes... En Irlande, le droit de se faire avorter a été légalisé, pour les 12 premières semaines de grossesse, etc.

Pour un monde de couleur;

Face à la montée du racisme, des lois et des attaques fascistes, de l'oppression, de l'exploitation et de la violence en Europe;

Pour nos droits et pour nos vies ... Dire non aux pressions, à l'exploitation, aux guerres impérialistes, au racisme, au fascisme dans le monde entier ...

Pour que le 8 mars sera un jour de férié dans le monde entier ... Afin que les budgets alloués aux guerres impérialistes et aux armes soient redistribués pour l'éducation, la santé et la nature. ...

Pour accroître la solidarité internationale et la résistance, des femmes. La paix pas la guerre/ aimer ne pas haïr/ la liberté pas l'esclavage/ la révolte pas la captivité

Le 8 mars, en tant que femmes de la classes opprimées, nous sommes dans la rue pour un monde de pluriel avec nos propres couleurs, nos propres revendications et nos discours.

- Vive le 8 mars!
- Vive la lutte internationale!
- Jin Jiyan Azadi!